

A p p a r i t i o n s

PHOTOS // CORPS ACROBATIQUES // PAYSAGES

Ou comment saisir par la photographie de furtives apparitions en se jouant de la spécificité des acrobates pour transfigurer, surprendre ou troubler le regard posé dans un paysage, un écosystème.





©Joseph Banderet



©MB

Crédit Couverture / © Sylvain Granjon

GENESE DU PROJET

Au sein de la Cie Libertivore, j'ai tissé et développé un lien étroit entre spectacle vivant, cirque chorégraphique et paysage. Les 3 premiers spectacles, Hêtre, Phasmes et Fractales, sont nés de l'observation de la nature humaine en résonance avec la nature.

Aussi, Hêtre et Phasmes ont été créés en salle mais j'ai tout de suite voulu qu'ils puissent s'adapter à l'espace public, notamment aux espaces naturels. Je n'avais pas imaginé à quel point l'inscription de ces spectacles dans ces espaces décuplerait leur force poétique. Nous avons vécu de nombreux moments de grâce durant ces représentations en extérieur. Les spectacles semblant parfois « sublimés », comme complices d'un lieu, d'un environnement, d'un paysage. Le paysage étant lui aussi porté, magnifié par ce geste artistique. Le public devenait alors à la fois compagnon et témoin de ces moments uniques de symbiose.

Après, nous avons eu la chance de créer, grâce à l'initiative de la Scène nationale de Gap, le projet in-situ Silva. Cette fois-ci nous avons pu inventer des apparitions chorégraphiques directement au cœur de l'environnement.

Silva a pris la forme d'une promenade sensorielle, chahutant le regard du promeneur/spectateur par la dissémination de surgissements artistiques et acrobatiques en pleine nature, visant à révéler la poésie parfois cachée du paysage. Cela a été de très beaux moments de partage entre une œuvre, un lieu et un public... Mais si éphémères !

Une graine a alors doucement germé faisant affleurer le projet Apparitions.

Quoi de mieux que l'instantanéité de la photographie pour saisir ces furtifs instants en se jouant de la spécificité des acrobates pour transfigurer, surprendre ou troubler le regard alors posé dans un paysage, un écosystème.

Une manière peut-être de ré-enchanter un lieu dans son sens le plus large : patrimoine humain et paysager, au cœur de la nature comme des villes.

Fanny Soriano

A L'AFFUT DE FURTIVES APPARITIONS

Apparitions vise à inventer des représentations humaines, ludiques ou perturbantes au sein d'un paysage. Il s'agit de créer des mirages aptes à saisir le regard, en usant du potentiel unique permis par les techniques acrobatiques : figurer l'impossible, défier la gravité, se fondre dans un environnement. Ces tableaux peuvent exister aussi bien au détour d'une forêt que dans le quotidien de la ville, au milieu d'un champ ou d'une zone industrielle, enfoui sous la terre ou côtoyant la cime d'un monument.

Les corps seront mis en scène pour dialoguer de manière singulière et sensible avec un site, qu'il soit naturel ou urbain.

EXPLORER LE MEDIUM PHOTO

Abordant un nouveau volet de la création, nous nous saisissons ici de l'art photographique pour continuer de sonder l'étendue des possibles dramaturgiques du cirque chorégraphique, au-delà du temps de la représentation. C'est a posteriori que le spectateur/regardant est convoqué, appelé à ressentir ces explorations intimistes du corps et du paysage.

Ce nouveau point d'entrée dans la matière circassienne permet aussi au cirque d'exprimer sa singularité poétique dans le champ visuel, à une époque où les nouvelles technologies rendent la photo et la vidéo omniprésentes au quotidien.



LES REGLES DU JEU

ENGAGEMENT DU CORPS ACROBATIQUE DANS UN PAYSAGE

Dans notre travail, l'engagement acrobatique est un point capital dans la création. C'est la base sur laquelle se construit les chorégraphies. L'acrobatie est utilisée dans toute sa dimension virtuose et technique ou, au contraire, elle est dépouillée de toute fioriture pour ne garder que ce qui est essentiel permettant de soutenir/subjuguer le propos dramaturgique.

C'est aussi le cas dans le projet *Apparitions*.

L'engagement physique dans l'image est la première « règle du jeu ». Cela ne peut pas être seulement une organisation d'un ou plusieurs personnages dans un paysage mais demande une présence investie, parfois d'une grande simplicité, parfois nécessitant une grande virtuosité... et surtout, un éventail de possibles entre ces deux extrêmes.

Pour créer ces photos, nous nous imprégnons des paysages / lieux / environnements, pour élaborer des mises en scènes, en se jouant des formes et des couleurs, usant de stratagèmes de camouflage ou accentuant les contrastes : corps difformes, tronqués ou étirés, rampant ou sautant, chenille processionnaire géante, forêt d'équilibristes, ligne de corps ondoyant à l'horizon ou sur le toit d'un immeuble... Autant de matières corporelles à réinventer sur chaque site investi, pour provoquer le trouble chez le regardant.

L'IMAGE

Le domaine du cirque et de la photographie ont pour point commun de jouer sur l'illusion, la magie pour composer des situations et des images. Le domaine de la photographie, grâce à la manipulation numérique permet de fabriquer n'importe quelle image de façon « artificielle ». Avec *Apparitions*, l'illusion, si elle a lieu, ne pourra se faire que de façon réelle sans manipulation numérique. Il ne sera pas possible de « tricher/retoucher » ces apparitions. Ce sera bien la mise en scène de l'humanité ou de l'humain ? qui produira la surprise, l'étonnement, la fulgurance, le trouble, l'anomalie.

Le projet pourra également se décliner en vidéo, afin de restituer une dynamique du mouvement et de jouer sur des effets de montage.



© Juliette Larochette



© Nicolas Belhomme

© Sylvain Granjon

À LA RENCONTRE D'UN TERRITOIRE À TRAVERS SON PATRIMOINE HUMAIN ET PAYSAGÉ

Nous aimerions solliciter, dans chaque endroit où le projet pourra s'inscrire, la participation d'un photographe professionnel local. Celui-ci ou celle-ci, sera complice de cette création en étant à la fois au service de la règle du jeu et en prêtant aussi son esthétique au projet. Ainsi, chaque lieu traversé aura un regard unique et singulier et enrichira le projet global.

Nous avons imaginé ces apparitions corps/espace avec parfois 1 personne pour une mise en situation mais nous rêvons de créer des images à 10, 30, 50 personnes dans un paysage... Le projet étant par son essence fédérateur d'échanges et de coopérations, il pourra être nourri de rencontres artistiques avec un public local, qu'il soit amateur ou professionnel pour étoffer et enrichir les mises en situation. Ce public pourra alors découvrir l'univers artistique de la compagnie en s'impliquant directement dans sa création.

Apparitions s'associe naturellement à des actions culturelles, conviant les forces vives des territoires parcourus au cœur-même du processus de création.

Des partenariats pourront s'imaginer avec des écoles artistiques (de cirque, de danse...), afin de collaborer avec les élèves ayant déjà une pratique corporelle.

Nous aimerions aussi pouvoir impliquer d'autres publics - personnes âgées, enfants, familles - pour chercher des apparitions corporelles « du quotidien », où tout le monde peut être représenté, invité à habiter son corps et son espace autrement.

En décuplant son potentiel de complicité avec les habitants, la compagnie cherche à incarner et révéler une autre facette du lieu investi en impliquant une compagnie, une population et un paysage.

RENCONTRE IN SITU ET EXPOSITION ITINÉRANTE

Projet itinérant par essence, *Apparitions* se construira au bas de chez soi, comme au bout du monde.

À l'issue des prises de vue, une exposition itinérante restituant l'ensemble de l'expérience sera imaginée, et pourra être accueillie par chaque lieu partenaire. L'installation proposera ainsi une mise en valeur singulière du paysage local, assorti du souvenir des autres lieux traversés de par le monde.

Une exposition est notamment prévue à Marseille dans le cadre de la Biennale internationale des arts du cirque en 2023.

Un projet d'édition pourra aussi voir le jour.

COMMENT ACCUEILLIR UNE ÉTAPE DU PROJET APPARITIONS ?

L'accueil de ce projet peut prendre autant d'aspects différents que le permet notre imagination.

Il se construit en étroit partenariat avec la structure culturelle.

Nous vous donnons pour exemple plusieurs cas de figure mais nous pouvons bien sûr les penser ensemble selon votre projet artistique, vos moyens humains, financiers, paysagés.

ACCUEIL AUTOURS DE LA DIFFUSION D'UN OU PLUSIEURS SPECTACLES DE LA COMPAGNIE

Vous accueillez en diffusion un ou plusieurs des spectacles de la compagnie : *Hêtre, Phasmes, Fractales, Silva, Éther*.

Profitez de la présence de l'équipe artistique pour recevoir une étape du projet *Apparitions* en amont ou en aval du spectacle.

Nous pouvons venir en création photo au moins 3 semaines en amont de notre venue en diffusion pour avoir le temps de mettre en place une exposition qui sera prête au moment de la ou des représentation(s).

Nous pouvons réaliser le projet *Apparitions* pendant la diffusion d'un des spectacles de la compagnie et revenir avec l'exposition durant la diffusion d'un de nos autres spectacles (dans la même saison ou la saison suivante).

PROPOSITION 1

Cela implique que l'équipe artistique du spectacle et un photographe (local ou choisi par la compagnie) travaillent :
1 jour pour faire au minimum 3 photos
2 jours pour faire au minimum 6 photos
Etc...

PROPOSITION 2

Cela implique 1 personne de l'équipe artistique + 1 photographe (local ou choisi par la compagnie) + 1 groupe d'acteurs culturels locaux (école de danse, école de cirque, etc...) :
Cette proposition nécessite 2 jours minimum de travail pour la réalisation d'au moins 5 photos.

J 1 : Repérage par 1 membre de l'équipe artistique et 1 photographe.

J 2 : le matin, 4 heures d'atelier seront proposés autour d'un travail corporel permettant de découvrir l'univers chorégraphique de la compagnie. Il sera également expliqué la recherche faite autour d'*Apparitions*. Cet atelier pourra avoir lieu dans une salle de danse, salle de spectacle, gymnase etc... Seront présents 1 artiste du spectacle et 1 photographe.
L'après-midi, il y aura 4 heures de mise en situation : les photographies seront composées dans le paysage.

PROPOSITION 3

Cela implique l'équipe artistique + 1 photographe (local ou choisi par la compagnie) + 1 groupe de public local :

J 1 : Repérage par 1 membre de l'équipe artistique et 1 photographe.

J 2 : Avec 1 membre de l'équipe artistique, 1 photographe et 1 groupe de public local.
Le matin, 4 heures d'atelier seront proposés autour d'un travail corporel permettant de découvrir l'univers chorégraphique de la

compagnie. Il sera également expliqué la recherche faite autour d'*Apparitions*. Cet atelier pourra avoir lieu dans une salle de danse, salle de spectacle, gymnase etc...
L'après-midi, il y aura 4 heures de mise en situation : les photographies seront composées dans le paysage (5 photos minimum).

J 3 : Avec l'équipe artistique de Libertivore (entre 2 et 6 personnes) et 1 photographe.
Photographies dans le paysage avec au minimum 3 clichés.
PS : Plus il y aura de membres de la compagnie impliquée plus il y aura de possibilités, donc de nombre de photos créées.

PROPOSITION 4

Résidence de création autour du projet *Apparitions* avec ou sans accueil en diffusion de *Silva*.
Cela implique entre 6 et 10 personnes de l'équipe artistique + 1 photographe + 1 à 2 groupes d'acteurs culturels locaux ou autres habitants du territoire.

Temps de création : 1 journée de préparation avec la structure d'accueil et Fanny Soriano + 5 à 10 jours de création avec toute l'équipe + les groupes de publics locaux.

La moitié du temps sera consacrée à la création de photos impliquant l'équipe artistique de compagnie et 1 photographe.
L'autre moitié sera consacré à créer avec un ou plusieurs groupes, des apparitions/mise en situation en y associant les membres de la compagnie et le photographe. Nous profiterons ainsi de la production des photos pour leur faire découvrir notre univers chorégraphique.

Une restitution du projet pourra être faite avec ou sans la diffusion de nos spectacles sous la forme d'une exposition photo et d'une courte vidéo décrivant le processus de création. Elle pourra aussi être enrichie de photos saisies dans d'autres lieux sillonnés.

NOTE D'INTENTION

Ma démarche artistique commence par la reconnaissance de mon ignorance et de mon impuissance, non pas comme un fait réducteur mais comme une révélation libératrice, qui donne accès à tous les possibles. Libéré de l'objectif du contrôle et de la réussite, je cultive la fascination du vivant, de ce qui m'émeut.

J'aime ne pas vouloir tout expliquer, ne pas pouvoir tout expliquer. Observer les corps en mouvements comme on observerait la nature changeante, insaisissable. Observer les artistes et tenter de comprendre l'essentiel de leur virtuosité corporelle mais aussi de leur humanité dans ce qu'elle a à la fois d'unique et d'universelle. Une sorte de concentré d'humanité.

Je suis fasciné par l'incroyable capacité qu'ont les corps à se métamorphoser, passer d'un état organique à un corps social. En créant des situations où le mouvement, le son, la scénographie s'harmonise j'invite le public à un voyage dans leur inconscient, parlant directement à leur corps plutôt qu'à leur tête.

Je veux oser l'optimisme, trouver l'espoir dans le chaos. Chercher la beauté même quand tout semble désespéré. Revendiquer la beauté comme un geste de résistance.

Je ne me sens jamais autant vivante que quand je me sens fragile, mortelle. C'est pour cette raison que le cirque a une place essentielle dans ma vie et mes créations.

La base de l'entraînement d'un acrobate est d'appivoiser la peur, de s'approcher le plus possible de cette frontière ténue entre la vie et la mort. Se tenir au bord du gouffre, se suspendre dans le vide, confier sa vie à quelqu'un. À cet endroit de la vie on ne peut pas tricher. Une vibration particulière se dégage laissant surgir une beauté brute, primale, fondatrice, qui réveille quelque chose d'enfoui en chacun de nous.

Fanny Soriano



©Le Merlan - Christopher Marc



© Nicolas Belhomme

LA COMPAGNIE LIBERTIVORE

PRÉSENTATION ET PARCOURS DE LIBERTIVORE 2005 - 2020

La compagnie Libertivore a été créée en 2005 par Fanny Soriano (danseuse, acrobate aérienne) et Jules Beckman (musicien, performeur multidisciplinaire).

Ensemble, ils créent le spectacle *Libertivore* (Lauréat Jeunes Talents Cirque 2007). Par la suite Jules Beckman fonde la compagnie Transminuko et Fanny Soriano prend les rôles de Libertivore.

Elle y développe un travail corporel mêlant cirque et danse pour explorer les relations entre la Nature et la nature humaine.

En 2012, alors que Fanny Soriano est en création de deux soli - *Hêtre* et *Fractales* - des problèmes de santé l'obligent à arrêter son travail de danseuse acrobate aérienne.

En 2014, la décision est prise de déplacer son travail de l'autre côté de la piste/scène. En 2015 elle adapte et transmet le solo *Hêtre*, forme courte pour une danseuse aérienne et une branche en suspension. Ce spectacle est joué pour la première fois dans le cadre de la 1ère Biennale internationale des arts du cirque de Marseille et rencontre un vif succès.

A partir de septembre 2015 et pour 3 saisons, Fanny Soriano intègre « La Ruche » du Merlan Scène nationale de Marseille, cellule d'accompagnement de compagnies émergentes de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.

En 2017, elle crée la pièce *Phasmes*, duo de danse/portés main-à-main pour la salle et l'espace public, pensée comme le deuxième volet d'un diptyque avec la pièce *Hêtre*.

Phasmes est joué pour la première fois au Merlan Scène nationale de Marseille dans le cadre de la 2ème Biennale internationale des arts du cirque. Cette pièce est elle aussi accueillie avec enthousiasme par le public et les professionnels. Elle permet à la compagnie d'acquiescer une reconnaissance artistique en France et à l'international.

En 2017, naît également *Silva* d'une commande de La Passerelle, scène nationale de Gap et des Alpes du Sud dans le cadre de leur événement « Curieux de nature ». Projet pour l'espace public à géométrie variable, cette création In-situ utilise les matériaux chorégraphiques des pièces du répertoire.

En 2018, la création de *Fractales* reprend. Le solo initialement imaginé devient une pièce pour 5 acrobates-danseurs. Troisième volet du travail de recherche autour de l'homme et de la nature, Fanny Soriano y sonde la place de l'humain au sein d'un paysage en constante transformation. Entourée d'une équipe fidèle, la compagnie Libertivore joue une nouvelle fois ses premières au Merlan Scène nationale de Marseille dans le cadre de la 3ème Biennale internationale des arts du cirque en janvier 2019.

Depuis septembre 2018 et jusqu'à la fin de la saison 2020/21 Fanny Soriano est artiste associée aux Théâtres en Dracénies scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse.

Elle démarre actuellement un nouveau cycle autour des relations humaines décliné en trois créations. Le premier volet, *Éther*, création janvier 2021 explore les mécanismes relationnels, plongeant deux individus dans un huis clos où le fait « d'entrer en relation » deviendra un jeu aux multiples formes physiques, émotionnelles et spatiales.

Depuis 2017, de nombreuses actions culturelles ont été menées en France et à l'étranger autour des créations et plus généralement de l'univers artistique de la compagnie.



CONTACTS

Fanny Soriano - artistique
libertivore@gmail.com
+33 (0)6 62 26 07 27

Sarah Mégard et Nicolas Feniou - Full-Full - diffusion
diffusion.libertivore@gmail.com
+33 (0)6 88 22 64 41

Elyane Buisson - Azad production - administration
e.buisson@azadproduction.com
+33 (0)6 03 44 63 02

www.libertivore.fr